

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

Vous êtes le plus grand, Monsieur Phelps

A 27 ans, Michael Phelps a donc mis un terme à son époustouflante carrière. Lancé aux JO de Sydney, à l'âge de 15 ans, le Kid de Baltimore est devenu à Londres le nageur le plus titré de l'histoire des JO (18), l'athlète le plus médaillé de tous les temps (22) et le premier nageur à détenir trois titres olympiques consécutifs, sur 100 m papillon et 200 m 4 nages. Entre autres exploits.

Certains articles sont plus difficiles à écrire que d'autres. Celui-là en est un. Car enfin, que dire de plus qui n'ait pas déjà été rapporté à propos de Michael Phelps, le plus grand nageur de tous les temps. Et qui sait, peut-être même l'athlète de tous les temps (cf. page 20) ! **Tous les superlatifs ont été employés pour décrire ses performances mirobolantes, tous les adjectifs et toutes les métaphores ont été déployés au fil d'une carrière olympique débutée il y a douze ans, aux Jeux de Sydney.** Demandez autour de vous, interrogez vos proches, vos amis ou de simples connaissances, tous vous répéteront la même chose : Phelps est un monstre, un ogre, un extraterrestre, l'Everest d'une discipline où la pérennité constitue déjà un exploit. C'est un magazine entier qu'il aurait fallu consacrer à la star des bassins, **pas moins de cinquante-deux pages pour revenir sur l'incroyable destin d'un gamin du Maryland qui plongea dans les bassins à 7 ans pour contenir son hyperactivité, avant de décrocher dès 10 ans un premier record national dans sa catégorie d'âge.**

En décrochant quatre titres et deux médailles d'argent aux JO de Londres, Michael Phelps est devenu à 27 ans l'athlète le plus récompensé de l'histoire olympique.

Les records, il les aura empilés comme d'autres les briques sur un chantier. Une œuvre magistrale au bout du compte. Une cathédrale à la gloire d'un dieu chronométrique qui lui accorda ses grâces à grand renfort de longueurs éprouvantes et d'un investissement total. Parce qu'à rester baba devant **ses vingt-deux médailles olympiques, dont dix-huit titres, ses trente-trois distinctions mondiales, dont vingt-six médailles d'or, ses seize récompenses aux pan-pacifiques, dont treize victoires, ses six trophées de nageur de l'année et sa quarantaine de records du monde**, on en oublierait presque le bourreau de travail qu'il fut.



A un moment, on n'est plus coach ou directeur technique national, on se contente d'admirer.

(Christian Donzé)

Avant d'être un maître ès compétition, l'Américain accepta d'abord de se plier aux modalités et aux préceptes de son entraîneur Bob Bowman. Ces deux-là ne se sont jamais quittés, et il y a fort à parier qu'ils n'auraient jamais connu pareille gloire l'un sans l'autre. Le hasard fait bien les choses. Le travail et la passion aussi. **Car ce qui les poussa tout au long de leurs vingt années de collaboration, ce fut d'abord ce souci du beau geste, cette quête éperdue de transpercer l'eau pour glisser à l'infini vers les records et les podiums.** Michael Phelps et Bob Bowman ont révolutionné la natation. Mouvements, coulées, ondulations, reprises de nage, départs, polyvalence, aucun détail n'a échappé à leur soif de perfection. Quand l'esthète et le poisson s'unissent, c'est un pan entier de l'histoire aquatique qui vole en éclat. « *Je me souviens des championnats du monde de Shanghai* », livre le DTN Christian Donzé. « *A un moment, on n'est plus coach ou directeur technique national, on se contente d'admirer.* »

La natation française peut s'extasier devant ses champions, elle le doit, mais comme le souligne Yannick Agnel, double médaillé d'or à Londres : « Certains comme Phelps sont plus que des champions ». Ils sont la natation, son incarnation, dans tout ce qu'elle revêt de fascinant et d'incompréhensible. Alors voilà, le dieu des bassins, le Kid de Baltimore, le cannibale aquatique ou l'octuple champion olympique de Pékin, appelez-le comme vous voudrez, a clos à Londres l'un des plus grands épisodes sportifs de

ces cinquante dernières années. **Impossible de mesurer évidemment la portée de son palmarès, l'objectivité a des limites que seule une subjectivité un tantinet contenue peut fixer.** Car oui, autant l'admettre sans détour, nous sommes tous, à commencer par les journalistes, admiratifs du nageur et de l'homme qui en dépit de certains attermoissements, et l'on songe notamment aux clichés illicites pris après les Jeux Olympiques de Pékin en 2008, n'a jamais entamé sa légende en restant un seigneur disponible, souriant et définitivement passionné de joutes aquatiques. **On retiendra notamment ce petit mot qu'il glissa à Yannick Agnel à l'issue d'un 4x200 m nage libre de Londres remporté par les Américains pour le féliciter de sa victoire sur 200 m et lui faire simplement part de son admiration.** Si ça n'est pas la signature d'un champion, alors que vous faut-il de plus ?

Michael Phelps est hors-normes, ou plutôt il l'était, car depuis le samedi 4 août dernier, le gamin du Maryland n'est plus un nageur professionnel. **« J'ai réussi à accomplir tout ce que je voulais faire. Je pense que si quelqu'un peut dire cela à propos de sa carrière, il est inutile de continuer. C'est l'heure de passer à autre chose. Et puis je me suis dit que je ne voulais à aucun prix continuer à nager quand j'aurais 30 ans. Je ne veux pas vexer les gens qui ont 30 ans, mais c'est quelque chose que je me suis toujours répété. Ce sera dans trois ans, et je ne veux tout simplement pas nager pendant trois années supplémentaires. La partie compétition de ma carrière est terminée, mais il y a des choses que j'aimerais faire dans le domaine du sport, notamment travailler avec ma fondation, de même que mes écoles de natation, pour apprendre aux gamins à nager. Je veux simplement prendre du plaisir. »** Souhaitons-lui qu'il en prenne autant qu'il nous en aura procuré ces douze dernières années •

A Londres, Adrien Cadot

Dans la légende

Rang	Athlète	Nation	Sport	Années	Jeux	Sexe	Or	Argent	Bronze	Total
1	Michael Phelps	États-Unis	Natation	2004-2012	Été	M	18	2	2	22
2	Larissa Latynina	Union soviétique	Gymnastique artistique	1956-1964	Été	F	9	5	4	18
3	Paavo Nurmi	Finlande	Athlétisme	1920-1928	Été	M	9	3	0	12
4	Mark Spitz	États-Unis	Natation	1968-1972	Été	M	9	1	1	11
5	Carl Lewis	États-Unis	Athlétisme	1984-1996	Été	M	9	1	0	10
6	Bjorn Dæhlie	Norvège	Ski de fond	1992-1998	Hiver	M	8	4	0	12
6	Birgit Fischer	Allemagne	Canoë-kayak	1980-2004	Été	F	8	4	0	12
8	Sawao Kato	Japon	Gymnastique artistique	1968-1976	Été	M	8	3	1	12
8	Jenny Thompson	États-Unis	Natation	1992-2004	Été	F	8	3	1	12
10	Matt Biondi	États-Unis	Natation	1984-1992	Été	M	8	2	1	11

Ses 22 médailles olympiques

Épreuve	Édition			
	Sydney 2000	Athènes 2004	Pékin 2008	Londres 2012
200 m nage libre	-	Bronze 1 min 45 s 32	Or 1 min 42 s 96 RM	-
100 m papillon	-	Or 51 s 25 RO	Or 50 s 58 RO	Or 51 s 21
200 m papillon	5 ^e 1 min 56 s 50	Or 1 min 54 s 04 RO	Or 1 min 52 s 03 RM	Argent 1 min 53 s 01
200 m 4 nages	-	Or 1 min 57 s 14 RO	Or 1 min 54 s 23 RM	Or 1 min 54 s 27
400 m 4 nages	-	Or 4 min 8 s 26 RM	Or 4 min 3 s 84 RM	4 ^e 4 min 9 s 28
4 x 100 m nage libre	-	Bronze 3 min 14 s 62	Or 3 min 8 s 24 RM	Argent 3 min 10 s 38
4 x 200 m nage libre	-	Or 7 min 3 s 33	Or 6 min 58 s 56 RM	Or 6 min 59 s 70
4 x 100 m 4 nages	-	Or 3 min 30 s 68 RM	Or 3 min 29 s 34 RM	Or 3 min 29 s 35

Les enseignements des JO

1. Les Etats-Unis en patron

En récoltant 30 médailles, dont 16 en or, la natation américaine a tenu son rang. Les nageurs de l'Oncle Sam devançant la Chine, 10 médailles au compteur dont 5 en or, et la France, troisième, qui a récolté 7 médailles dont 4 en or. L'Australie, en revanche, se contente de 10 médailles dont seulement une en or.

2. La Chine impressionne

Quatre ans après les JO de Pékin et un an seulement après les Mondiaux de Shanghai, la Chine a continué sa percée internationale en raflant cinq titres. Ye Shiwen, 16 ans, réussit le doublé sur 200 et 400 m 4 nages (record du monde en 4'28"43), tandis que Sun Yang, 20 ans, s'adjuge le 400 m et le 1500 m nage libre en améliorant son record du monde de trois secondes (14'31"02).

3. De nouveaux visages

Avec la retraite de Michael Phelps, une page de la natation s'est tournée à Londres. Mais outre l'Américain, plusieurs grands noms de la discipline ont également amorcé leur chant du cygne. Ainsi, l'Italienne Federica Pellegrini, le Japonais Kosuke Kitajima, la Suédoise Therese Alshammar, la Zimbabwéenne Kirsty Coventry ou les Allemands Britta Steffen et Paul Biedermann ont tous été supplantés par de nouveaux talents. A commencer par les Américaines Missy Franklin et Allison Schmitt, le Sud-Africain Chad le Clos, la Lituanienne Rūta Meilutytė ou les Français Yannick Agnel, Camille Muffat et Florent Manaudou.

4. L'éclosion de Franklin

Un an après les Mondiaux de Shanghai où elle avait décroché à 16 ans cinq médailles dont trois d'or, l'Américaine Melissa Franklin a confirmé son talent et sa polyvalence « phelptienne » dans la capitale britannique. Première nageuse américaine engagée sur six épreuves aux JO, elle a enlevé cinq breloques dont quatre en or sur 100 et 200 m dos (record du monde en 2'04"06) et avec les relais 4x200 m nage libre et 4x100 m 4 nages.

5. Neuf records du monde

Deux ans et demi après l'interdiction des combinaisons en polyuréthane, neuf records du monde ont été battus à l'Aquatic Center de Londres. On se souviendra qu'en 2008, à Pékin, 23 marques mondiales avaient été améliorées avec l'aide des combis miracles.